


2.12. *Tropilaelaps*

Aspect	Diagnostic	Procédure	Important
 <p>© Dan Etheridge 2024</p>	<p>Couvain lacunaire</p> <p>Acariens présents dans les cellules de couvain, rarement sur les abeilles adultes. Difficilement visibles sur les plateaux varroa.</p> <p>Opercules de cellules de couvain troués</p> <p>Abeilles difformes : Abdomen trop court, ailes déformées</p>	<p>Epizootie à surveiller</p> <p>Signalement recommandé à l'inspecteur/trice des ruchers (AO IR)</p> <p>Renoncer à l'importation d'abeilles est essentiel</p> <p>Pas de colonies faibles ou fortement infestées par le varroa</p> <p>Contrôle régulier de l'infestation (p. ex. sur les plateaux au moment des comptages varroa)</p> <p>Prévenir la dérive et le pillage</p>	<p>Acarien</p> <p>Pas de présence en Suisse attestée à ce jour, actuellement pas de médicament vétérinaire autorisé et pas de concept de traitement validé disponible.</p> <p>Risque de confusion avec loque européenne et varroase</p>

Généralités :

Tropilaelaps clareae et *Tropilaelaps mercedesae* sont deux espèces d'acariens parasites originaires d'Asie qui peuvent infester l'abeille européenne. Les acariens *Tropilaelaps* adultes sont de couleur brun-rouge et, contrairement au varroa, plus longs que larges (environ 1 x 0,8 mm en incluant les pattes).

T. mercedesae a été découvert ces dernières années en Europe de l'Est (notamment en Russie et en Géorgie). À ce jour, aucune présence n'a été constatée en Suisse. On ne peut pas exclure que ce parasite arrive un jour dans notre pays et s'y établisse. On sait encore peu de choses sur la biologie de *Tropilaelaps*. Il est impossible de prévoir les conséquences d'une introduction en Suisse.

Comme le varroa, *Tropilaelaps* se nourrit et se reproduit dans les cellules de couvain. On ne sait pas si *Tropilaelaps* peut se nourrir à partir des abeilles adultes ou d'autres sources de nourriture entre deux cycles de reproduction. L'absence de couvain peut considérablement réduire la population d'acariens.

Les effets négatifs de *Tropilaelaps* sur les abeilles sont comparables à ceux du varroa : diminution du poids d'émergence et raccourcissement de la durée de vie, malformations et transmission de virus (en particulier le virus des ailes déformées). La dérive, le pillage et l'essaimage sont probablement les voies de propagation naturelles les plus

courantes. Les apiculteurs contribuent particulièrement à la propagation du parasite en transportant des abeilles, des cadres ou des colonies entières infestés.

Diagnostic/symptômes :

Tropilaelaps se déplace plus rapidement que le varroa. Les observations de *Tropilaelaps* sur des abeilles adultes sont rares. Dans les régions où le parasite se trouve déjà, en cas d'infestation importante avec un couvain lacunaire, l'acarien est plus facilement détectable à partir de l'été dans les cellules de couvain operculées.

D'octobre à mars, en raison de l'interruption naturelle du couvain, on ne s'attend à trouver que quelques acariens dans les colonies. La présence d'ouvrières aux ailes déformées en cas de faible infestation varroa peut indiquer la présence de *Tropilaelaps*.

Les méthodes suivantes peuvent être envisagées pour le diagnostic :

- Ouverture des cellules de couvain à l'aide d'une pince fine ou d'un ruban adhésif très collant
- Méthode du sucre glace
- Contrôle des plateaux

Comme les acariens sont difficiles à observer en raison de leur petite taille et qu'ils peuvent être confondus avec d'autres acariens présents dans la colonie (par exemple les acariens se nourrissant de pollen), le SSA recommande, entre autres, de prêter attention aux acariens inhabituels dans le cadre des comptages des varroas à l'aide des plateaux. En cas de suspicion, il est recommandé d'informer l'inspecteur/trice afin qu'un échantillon de couvain puisse être prélevé pour analyse au laboratoire de référence.



Varroa (à gauche) et acarien *Tropilaelaps* (à droite)

Prévention :

Certains varroacides agissent également contre *Tropilaelaps*. Ceux-ci ne sont pas encore homologués en Suisse pour *Tropilaelaps* et il n'existe pas encore de concept de traitement validé avec ces médicaments.

Le moyen le plus efficace de prévenir une infestation par *Tropilaelaps* est de renoncer aux importations. D'autres mesures sont également bénéfiques :

- Évaluation et sélection rigoureuses des colonies ([aide-mémoire 4.7.](#))
- Ne conserver que des colonies fortes et saines ([aide-mémoire 4.7.3.](#))
- Prévenir la dérive et le pillage ([aide-mémoire 4.8.3.](#) et [4.9.](#))